

31 Juin Films présente



Poursuite

un Film de Marina Déak

Scénario et réalisation **MARINA DÉAK** Avec **MARINA DÉAK, RENAUD DEHESDIN, YANN GUILLEMOT, PAUL CAHEN, AGNÈS CHÂTEAU**
et avec **AURÉLIEN RECOING** Image **ALEXIS KAVYRCHINE** Son **LAURE ALLARY, THOMAS FOUREL, LAURENT GABIOT**
Montage **MATHIAS BOUFFIER** et **PAULINE REBIÈRE** Assistante Réalisateur **VALÉRIE ROUCHER** Casting **FRANÇOIS GUIGNARD**
Production **31 JUIN FILMS** **AGNÈS VALLÉE** et **EMMANUEL BARRAUX** Directeur de production **FRANÇOIS DROUOT**
Avec la participation du **CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE**, avec le soutien de la **RÉGION PICARDIE**
en partenariat avec le **CNC** et la participation de **CINÉCINÉMA** Une distribution **CONTRE-ALLÉE DISTRIBUTION** www.contre-allee.fr

Synopsis

Audrey a quitté Eric. Reste leur fils de sept ans, Mathieu. Audrey le met chez sa mère, « en attendant ». Mais en attendant quoi ? De trouver un logement, un emploi, un compagnon stable ? Tout le monde voudrait savoir quoi faire de la jeune femme, bonne ou mauvaise mère, amante désirable ou « ex » qu'on ne veut plus voir, et elle, elle veut seulement se sentir vivante.



o Celui qui **Fait**

On s'aime, on se sépare, on a des enfants, on se rate, on cherche du travail, on change de travail, on se rencontre, on essaie – on est en France, aujourd'hui. Il n'y a rien de plus banal – une femme séparée du père de son enfant – comment elle se débrouille avec ça – comment l'enfant se débrouille, le père, et tous les autres. Il n'y a rien de plus banal, on en parle toute la journée, et en même temps c'est totalement nouveau, cette banalité, ça n'a jamais eu lieu comme ça. Il m'a semblé que ça me concernait et beaucoup d'autres avec, et que ça restait très impensé, comme un silence complet malgré toutes ces couches de parole. Et qu'en tant que femme, mère, jeune femme et jeune mère aujourd'hui, moi-même plongée dans cette situation commune, et aussi en tant que cinéaste, je pouvais, je devais en faire ressortir quelque chose : mettre en forme cette situation, la faire émerger, lui donner un visage et des sensations, l'inscrire dans la société actuelle, et sous une forme actuelle – hybride, vivante.

Marina Déak

Liste artistique

Marina DÉAK (Audrey)
Yann GUILLEMOT (Eric)
Renaud DEHESDIN (Stéphane)
Paul CAHEN (Mathieu)
Agnès CHÂTEAU (Annie)
Aurélien RECOING (Patrick)

Liste technique

Réalisation et scénario
Marina Déak

Image
Alexis Kavyrchine

Son
Laure Allary, Thomas Fourel
et Laurent Gabiot

Montage
Pauline Rebière et Mathias Bouffier



o Celui qui Regarde

Poursuite de Marina Déak est un film sur la résistance, résistance d'une femme qui refuse d'être à l'image de ce que la société attend d'elle, c'est-à-dire un bon petit soldat qui se sacrifie sur l'autel des enfants et de la famille. Et cette capacité d'indignation délicieusement provocatrice nous secoue à une période où il est de bon ton d'être dans le compromis.

L'auteur-acteur, personnage principal, s'observe sans complaisance. Elle veut, elle désire, elle ne veut plus, elle ne désire plus, elle se traîne, elle rit mais elle s'entend rire. On aime son courage, sa rugosité, ses tiraillements à fleur de peau, ses non-choix parce que derrière tout

cela il y a la pression de la cité, le flot des larmes retenues pour ne pas craquer et continuer la poursuite, poursuite au risque de se brûler. La caméra légère suit les mouvements de la vie sans s'épancher, le jeu acéré des comédiens, la précision et la féroce latente des dialogues nous donnent le vertige... Vertige de l'illusion... Vertige de l'amour... Vertige de toutes ces batailles menées par les femmes... Oui, *Poursuite* est un film pudique qui affronte la réalité avec une rare pugnacité et dont on ne sort pas indemne.

Béatrice Champanier et Joël Brisse,
cinéastes



o Celui qui Montre

La vie d'Audrey ? Banale à souhait, actuelle au possible !

Mère célibataire, son petit Mathieu à ses bottes, elle se dépatouille dans la multiplicité des ordinaires pénibilités.

Long, le trajet en métro, au milieu de tronches usées et fatiguées. Galère, le siège auto à fixer correctement. Fastidieux, l'emploi du temps d'un parent isolé sans fric et au chômage. Sans compter les mecs, tout à tour dépressifs, concupiscent, manipulateurs, tous troublés par son charme agaçant.

Plus chiante la vie, en somme, dans ses interstices, dans ses modestes choses qui la composent. Eventuellement, si le temps le permet, on en cherchera d'autres, choses, slalomant entre tromperie et duperie. *Poursuite*... Clope, portable, et sexe en alliés de circonstances. Marina Déak, n'est pas raisonnable. Elle ne peut ignorer que

les sirènes dominantes jugeront illusoire l'attachement à son cas d'un hypothétique « grand public », supposé en attente exclusive de douaniers bourrus au grand cœur. Elle ne peut ignorer les quelques postures cinéphiles (les pires) qui, toutes à leur fierté, penseront déceler, avant même la rencontre, l'énigme conjugaison d'un « boboisme » nombriliste et vain... C'est bien du contraire qu'il s'agit, puisque son « JE », c'est « NOUS » !

Marina Déak laissant ces discours passer leurs chemins tout tracés, prend son temps et son époque. De séquence en séquence, elle cultive son imperfection. Et nous bouleverse. Pour peu qu'on accepte le rendez-vous. Son film se mérite. Son film nous mérite.

Mathieu Labrousche,
Cinéma Les Lumières, Vitrolles

“ Moi j’aime le cinéma parce que ça me permet d’échapper au réel, d’être ailleurs – le réel est parfois si triste. Et ce film là m’a obligée à rester dans le réel, à le regarder ; et peu à peu, j’ai aimé ça, j’ai aimé le voir. ”

Emilie, spectatrice
MJC Picaud, Cannes

Production

31 Juin Films
Agnès Vallée et Emmanuel Barraux
infos@31juin.com

Distribution

Contre-Allée Distribution
www.contre-allee.fr

Biographie

Marina Déak

Vit et travaille à Paris. Elle a étudié la philosophie, le chinois, a fait de la régie, de la photographie de plateau, des lectures de scénarios, des courts-métrages, deux enfants, a réalisé « *Poursuite* » ; elle travaille actuellement comme scénariste, pour d'autres, et pour elle-même sur de nouveaux projets.

Filmographie sélective

Long métrage :
2010 / *Poursuite*

Courts métrages :
2008 / *Femme Femme*
2006 / *Les profondeurs*
2001 / *Le chemin de traverse*

“ Il y a des films sociaux et des films d’amour. On ne préfère pas les uns les autres. On trouve juste trop rare le mélange des deux. Leur intrication. Pourquoi les films séparent ce que la vie entremêle confusément ? (...)

*Il y a des films où on se perd, d’autres où on se retrouve. On ne préfère pas les uns aux autres. On trouve juste trop rares les films qui permettent les deux. Si *Poursuite* ne se laisse pas facilement identifier (force esthétique, faiblesse économique), c’est parce qu’il n’est ni tout à fait familier ni tout à fait étrange.*

Il mêle le déjà-vu – dans la vie – et le jamais vu. ”

François Bégaudeau,
cinéaste, écrivain

o Invitations au Spectateur

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

Un tabou : l'ambivalence de l'amour maternel

Avoir des enfants, c'est une joie. Forcément seulement et toujours une joie. Le film dit : non, ce n'est pas vrai. C'est une joie, il y a de l'amour, et il y a toujours en même temps de l'ambivalence, du refus, de l'évitement, de la peur. On n'a pas toujours envie d'entendre ça – on n'a pas envie de s'y reconnaître, c'est moins confortable que l'image de sentiments simples. Est-ce que ce n'est pas justement de ça dont on manque aujourd'hui, un peu de subversion ?

Le « droit au bonheur »

Audrey est le produit de ça : elle croit, comme nous tous, qu'elle doit être heureuse. « Heureuse », d'une manière normée, et qui devient en fait normative, sous couvert de la liberté la plus totale. On peut faire ce qu'on veut ; on doit s'éclater ; on doit être sage, aussi – une combinaison inédite, à explorer, un leurre, en même temps, et qui produit solitude et angoisse.



La revendication de la trivialité

Le film s'attache à des situations très banales, des détails qu'on ne va en général pas regarder, des « petites choses » indignes de notre attention – ces « petites choses », il veut en montrer la noblesse, la nécessité ; ce sont elles qui constituent la matière concrète, réelle de nos vies.

Une forme hybride

Le film propose de sortir des cases, de chercher de nouveaux chemins pour explorer le réel, faire émerger sa vérité : tout aussi bien le documentaire, les scènes oniriques que le réalisme – tout est possible. Cette hybridation correspond aussi aux vies mises en scène : en morceaux, qui se cherchent une unité ; et permet d'aller plus loin que le réalisme pour voir le réel.

Pour plus d'INFORMATIONS
connectez-vous sur

➔ www.lacid.org

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 200 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger.

Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce

la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements.

Plus de 250 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis quinze ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur.

Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.